

Comment adapter la taille de son verger aux dérèglements climatiques ?



Objectifs

- Mieux comprendre les conséquences locales des changements globaux
- Développer des stratégies d'adaptation
- Mieux gérer la ressource en eau
- Progresser vers une nécessaire diversification
- Réduire l'usage d'intrants de synthèse
- Accroître la capacité de résilience des fermes en adaptant les pratiques

Contexte

Dans le contexte de dérèglement climatique, les vergers de petits fruits sont également impactés. Les moyennes de températures ne changent pas tant que ça, c'est l'intensité et la fréquence des épisodes extrêmes qui change. Par exemple en août 2025 où il y a eu 29 jours de sécheresse, suivis de 110mm de pluie en une journée. Alors en tant que producteur.ice, comment s'adapter à ces nouvelles conditions ?

Grâce à l'expertise de Stéphane Martignac, nous avons pu reconstruire ici, culture par culture, quels étaient les travaux à entreprendre en hiver pour préparer la production de la saison suivante, tout en prenant en compte les nouvelles contraintes du dérèglement climatique.



Stéphane Martignac

Formateur – Consultant depuis 1998, il partage son expérience de conseiller et de cultivateur de petits fruits biologiques auprès d'un large public. Il réalise également des suivis de cultures et de production agricole.

Informations et contact : martignac.fr

Myrtilliers

Lors de la plantation, il est intéressant de planter les lignes en orientation Nord-Sud, pour éviter qu'un côté de la ligne soit exposé au sud, donc plus productif, et que tout les arbustes penchent. Si c'est déjà planté, ne pas hésiter à ajouter un fil de fer et à bien tailler pour éviter ça.



Eau

En contexte de dérèglement climatique, il est nécessaire de sécuriser ses apports d'eau. Il ne faut pas hésiter à sur-estimer ses besoins de réserve, pour ne pas risquer de perdre toute sa production dans le cas d'une future sécheresse, plus longue et plus chaude.

Les bâches souples permettent un stockage à bas coût, de surface adaptable et qui ne gèle pas. Les bâches sont opaques et limitent ainsi le développement d'algues. L'idéal est que le lieu de stockage soit au dessus ou à la même hauteur que les parcelles, pour pouvoir être autonome sur les besoins énergétiques de la pompe (avec des panneaux solaires par exemple).

L'utilisation de tensiomètres peut s'avérer utile pour piloter son irrigation. Une sonde placée à la surface permet de s'assurer de la régularité de l'arrosage et une en profondeur de sa quantité. 3 semaines après avoir installé les deux sondes, la lecture des mesures permet de réguler l'arrosage, et économiser jusqu'à 50% d'eau.

Desherbage

Le désherbage est important : l'herbe haute est une cachette parfaite pour le rat taupier ! Elle limite la prédation par les rapaces. Attention, dans la même logique, la couverture facilite également l'installation de ce rongeur.

Le 1er mars, le verger doit être désherbé pour repartir à neuf. Une fois le désherbage fait, on peut couvrir avec des copeaux, de la sciure ou de la paille. Certains utilisent des fougères, riches en silice, potasse et calcium, et avec des propriétés antifongiques.

Il faut être généreux en couverture ! 2cm, ce n'est pas assez, l'objectif est d'arriver entre 7 et 10cm.

Si choix de la toile tissée, prendre du 130g au minimum. Elle permet de garder l'humidité et peut durer plus de 10 ans si elle est bien entretenue.

Astuce

Lorsqu'on souhaite replanter des myrtilliers, ne pas hésiter à planter en même temps entre les lignes des plantes avec un cycle plus court, comme les fraisiers, pour produire le temps que les arbustes soient productifs

Travail avec le vivant

L'utilisation de poule se fait parfois pour désherber et gratter aux pieds. L'idéal est de les mettre dans un couloir étroit avec un filet spécifique de 50m de long et de déplacer régulièrement ce couloir : pour qu'elles picorent et grattent là où c'est voulu. Attention cependant à la race de poule : les rousses ont tendances à rester près du poulailler, alors que les gauloises vont plus facilement se balader et explorer toute la zone à disposition.

Taille

Tailler les grosses branches en premier et faire les finitions dans un second temps. Lorsqu'on débute dans la taille, on peut faire des tests d'une année sur l'autre en taillant une ligne plus sévèrement que la suivante, et en observant l'année suivante laquelle produit le mieux. Tout en sachant que l'objectif est d'avoir un arbre qui produit de gros fruits, pour rendre la cueillette plus efficace.

Dans la majorité des cas, les déchets de taille peuvent être sans soucis broyés sur la parcelle et laissé sur place, pour apporter de la matière organique au verger. Si le sol est vivant, il absorbera rapidement la matière. Cependant, si un champignon est présente sur les pieds : il faut brûler les bois ou les exporter hors de la plantation.

Equipement

La MSA peut donner des aides pour s'équiper ! En particulier pour les équipements qui diminuent le risque d'épuisement professionnel et d'accidents : exosquelette, chariot de récolte électrique, sécateur automatique...

Pour la période de taille, il vaut mieux dans l'idéal la réaliser avant les premières neiges, pour éviter que des branches cassent sous le poids. Tout ça à ré-intégrer au contexte : cet élément n'est pas de la même importance en fonction de l'altitude et du climat des parcelles. Attention cependant à ne pas tailler quand il y a des risques de gèle !

Il n'est pas nécessaire d'attendre la chute des feuilles pour initier la taille. Éric Petiot suggère de tailler en pleine sève pour que la circulation permette une cicatrisation plus rapide.

Attention à préserver son corps pendant la taille, et ne pas faire des sessions de plus de 4h quand les conditions météorologiques sont mauvaises. Une astuce peut être de faire de l'échange de service avec d'autres producteur.ice.s. Tailler à deux est plus efficace que tailler deux fois plus de temps seule !

La longueur des rangs joue sur le sentiment d'épuisement : au delà de 30-40m c'est dur psychologiquement. Ce facteur joue sur l'efficacité réelle dans les tâches !

Pour faciliter la coupe :

Prendre un petit sécateur pour les petites branches permet de ne pas s'épuiser à manipuler un outil trop lourd pour la tâche nécessaire. Pour les branches épaisses au contraire, ne pas hésiter à utiliser un sécateur aux manches longs, pour profiter de l'énergie décuplé que cela permet.

Fertilisation

Les engrais verts peuvent être implantés entre les rangs pour être broyés et fertiliser au printemps. Les oléagineux sont intéressants car ils produisent une biomasse importante. Les légumineuses et leur racine en pivot permettent de décompacter le sol, en plus des vertus de captation et d'apport d'azote.

Le mélange vesce - avoine - seigle est plutôt répandu et fonctionne bien. Le miscanthus peut être également une bonne option pour pailler et fertiliser, mais attention il doit être implanté dans une autre parcelle.

La mise en réserve des pieds de myrtilles à lieu fin septembre. À ce moment, les sols granitiques du Limousin sont carencés en bore et en zinc. Le premier est précieux pour la synthèse de protéines, et donc la mise en réserve des autres éléments. Les apports foliaires de ces éléments à cette période sont donc précieux, et à faire avant la taille, et surtout avant la perte des feuilles ! Cet amendement peut être réalisé à nouveau au moment des premières feuilles.

Pour les apports foliaires, on peut utiliser un atomiseur. Attention à ne pas les faire quand le soleil tape : cela risque de brûler les feuilles.

Pour les amendements calciques, il faut être vigilants dans le cas de la culture de myrtille. Ces plants résistent mal aux variations de pH. On peut donc amender avec du gypse : pour amener du calcaire, sans changer le pH.

L'observation des plants bio-indicatrices sur la parcelle permet d'adapter la fertilisation. Par exemple l'Achillée Millefeuille indique (d'après Ducerf) une perte en base (Mg^{++} Ca^{++} K^{++} ...)

Lutte contre les ravageurs

Installer des nichoirs pour servir contre les parasites. Des plans sont disponibles sur la LPO.

Pour les rats taupiers, on peut voir leur présence grâce aux galeries. Ils attaquent le système racinaire des plantes et limitent la retenue d'eau par le sol : elles freinent donc la croissance des pieds et la pousse des fruits. Les pièges mâchoire sont efficaces.





Focus sur la drosophile

Un ravageur qui sévis de plus en plus dans les vergers du fait du réchauffement du climat Limousin

On trouve moins de drosophile sur les pieds non-remontants, car elle arrive plus tard dans la saison. Mais sur le plateau de Millevaches, il y a des gels tardifs, et donc la nécessité d'avoir des variété plutôt tardive. On peut donc difficilement lutter en prenant des variétés très précoces.

Lutte mécanique

La mise en place de filets avec une structure de serre/tunnel permet de limiter l'attaque des fruits par la drosophile. Ils doivent avoir une maille de 0,8mm maximum.

Si on décide de la mettre par rang, on risque d'enfermer la drosophile à l'intérieur du filet, à cause du temps long d'ouverture pour faire la cueillette. Une solution est de mettre un filet total, sur toute la parcelle. On l'ouvre uniquement pour faire entrer puis sortir l'équipe de cueillette, et on limite donc l'entrée des drosophile. Le point limitant est que souvent, ce type d'installation ne résiste pas à la grêle.

Le problème des filets est qu'ils limitent la pollinisation et diminuent le renouvellement de l'air. Il peut faire jusqu'à +7 degrés par rapport à l'extérieur, ce qui peut rendre la cueillette encore plus éreintante, et endommager les arbres lors des épisodes de grande chaleur.

Lutte chimique

Le Bt tue la drosophile, mais tue également les autres auxillaires.

La méthode plus naturelle consiste au piégeage dans une bouteille en périphérie du verger avec des trous de 2mm "selectifs" avec un mélange eau + levure de bière + sucre qui doit reposer au moins 24h. Ce mélange attire les spécimens adultes au mois de Février. Plusieurs recettes existent, dont le mélange vinaigre de cidre + sirop PTF + vin.

Lutte biologique et phéromones : pas de solution existante à ce jour.

Auxillaires

La drosophile a été identifiée la première fois à Hawaï en 1950. Là bas, elle avait bien assez de prédateurs pour ne pas se multiplier de façon excessive. En France, aucun auxillaire aujourd'hui n'a été clairement identifié comme prédateur, mais installer des abris à chauve-souris peut globalement aider.

Framboisiers

L'objectif avec les framboisiers est d'atteindre une vitesse de cueillette de 4kg/h.

Palissage

C'est une tâche essentielle pour éviter que les pieds ne se cassent : que ça soit l'hiver à cause du gel ou du vent, ou bien lors de la récolte à cause du poids des fruits.

Pour les plantations sous abris : on peut mettre des filets ou des ficelles de part et d'autre de la ligne de framboisiers, pour soutenir les branches qui tombent vers l'extérieur sous le poids des fruits. Ce genre de méthode peut permettre de monter à une vitesse de récolte de 6kg/h.

Plusieurs options existent pour le palissage : le fil d'aluminium recuit est souple, et peut tenir plusieurs années. La ficelle associée au fil de fer est une option moins coûteuse.

Un bon palissage permet de monter à 5-6kg/h.

Attention

Sur les terrains poussants (par exemple riches en limon), il risque d'y avoir des fissures de croissances sur les cannes autour du mois de mai. Il est important de les cicatrifier, par exemple avec du cuivre ou de l'huile essentielle d'ail.

A prendre en compte

Les racines des pieds de framboisiers sont dans les 30 premiers centimètres.

Taille

Pour les remontantes : couper tout les pieds au raz du sol début janvier (au moment de l'arrêt végétatif), sauf si la neige est annoncée avant. Si on souhaite une double production, on peut conserver 6 à 8 cannes de l'an passé.

S'il n'y a pas de toile tissée, c'est possible de faire cette coupe à la débroussailleuse, une option rapide et efficace. Sinon, on peut passer une première fois au taille-haie puis faire les finitions à la main.

Il ne faut pas plus de 10 cannes par mètre linéaire, pour faciliter la récolte. Si on veut garder les drageons, en garder maximum 6 à 8 par mètre linéaire, en séparant la branche qui produit d'un côté, le drageon de l'autre.

Les non-remontantes produisent 1 drageon, qui produira l'année suivante. La taille dépend de la hauteur du palissage. L'idéal est que le fil soit à 1m60 (hauteur de travail confortable) et de tailler 20cm au dessus du fil. Attention au risque de vent et de neige ! Il faut bien fixer le haut des tiges avec le palissage.

Le risque de la taille trop tôt (soit avant l'arrêt végétatif) est que les bourgeons repartent s'il y a des vagues de chaleur à l'automne, ce qui est de plus en plus fréquent dans le contexte de dérèglement climatique. Ces bourgeons seraient alors "perdus" car gèleraient ensuite dans l'hiver.

Lutte contre l'enherbement

Astuce pour nettoyer la toile tissée en hiver : fixer une brosse à fil souple en plastique sur la débroussailleuse, et passer sur la toile.

Ne pas hésiter sinon à retirer la toile tissée en hiver, pour pouvoir travailler au motoculteur, et limiter l'usure et le salissement de la bâche inhérent à l'hiver.

Il est préférable de faire des trous dans la toile tissée de façon à accueillir les drageons. Les faire à chaud pour suturer les fils de plastique et ne pas que la toile se détériore.

Si le foin ou la paille sont choisis comme alternative aux bâches tissées, il faut en mettre 2 à 3 fois par an (selon le climat et le fonctionnement du sol) pour pallier à la dégradation rapide de ce mode de couverture et ne pas risquer l'enherbement.

Les copeaux peuvent être utilisés pour couvrir le sol, mais il faut être vigilant à ce qu'ils ne pourrissent pas l'hiver du fait de l'humidité résiduelle, ce qui risquerait d'abîmer le bas de la canne des pieds non remontants. Il en faut 7 à 10 cm pour une bonne efficacité et en remettre chaque année suivant la dégradation.



Variétés

Attention aux remontantes en Limousin ! La pluviométrie est élevée, les framboises tardives ont donc tendance à se gorger d'eau, se récolter moins vite et s'abîmer. Donc soit on couvre pour améliorer la qualité, soit on se concentre sur des variétés non remontantes.



Groseilles

Palissage

Pour les variétés précoces, les pieds de groseilliers sont très souples : il est important de les palisser avec un fil de fer car, même avec une bonne taille, les branches tomberont ce qui rendra la cueillette difficile.

Les branches charpentières (grosses et solides) permettent aussi de solidifier la structure : il est préférable de les garder au moment de la taille.

Taille

Si le plant a produit beaucoup de cannes dans l'année, on peut directement couper tout ce qui est trop bas, et qui sera donc difficile à la cueillette. Pour ce faire, on peut tailler à raz ou laisser un bourgeon. Il est plus judicieux de ne pas tailler sur les hauteurs, car ce sont les plus productives. Sur les groseilliers, la taille normale se fait en touffes.

Les meilleurs grappes poussent sur les branches de 1 à 2 ans : les branches plus vieilles peuvent être coupées sans soucis. S'il y a un doute sur l'âge des branches, la présence de lichen et mousses est un bon indicateur de vieillesse.

Pour reproduire les plants, la simplicité est la même qu'avec les cassissiers : il suffit de couper une branche en biseau et de la replanter directement en terre.

Fertilisation

Les groseilliers nécessitent peu de fertilisation, un engrais organique équilibré en première année et des bouchons de fertilisation en deuxième ou troisième année suffiront.

Attention à la faim d'azote. Si le terrain est riche, des copeaux de gros bois permettent de réguler l'azote. Si le terrain est pauvre, il faut apporter de l'azote, avec des fientes de poules par exemple (tourteaux de ricin...)

L'apport en azote n'est pas le même en fonction des différents types de copeaux de bois utilisés : le gros bois a un rapport 1N/500C tandis que le petit bois (ce qu'on appelle le 'vrai' BRF) 1N/50C.



Fraisiers

Deux possibilités d'implantation des pieds de fraisier :

- Le monorang permet d'accélérer la vitesse de cueillette
- Le double rang protège mieux du soleil

Choix à adapter en fonction du climat et du lieu d'implantation des fraisiers. S'ils ne sont pas dans un endroit trop exposé aux fortes chaleur, on peut donc privilégier l'optimisation de la vitesse de cueillette.

Il est intéressant de toutes manières d'investir dans un voile d'ombrage, encore plus avec l'augmentation des fréquences et des intensités des vagues en chaleur.

La fertilisation des fraisiers peut se faire au fumier de mouton, qui est 1,5x plus riche que celui de bovin.

Au moment de choisir son apport, il est important d'avoir en tête que l'azote favorise la pousse du pied, tandis que la potasse le développement des fruits.

La bâche tissée est presque incontournable pour les fraisiers, pour que les fruits ne s'abîment pas au contact du sol (la terre ou les copeaux).

Au moment de la taille, il est judicieux de garder 3 ou 4 coeurs au maximum (au delà, ça donnera du calibre de fraise des bois !) Les stolons retirés ont le même âge que le pieds : il ne vaut mieux pas les replanter pour relancer une production.

Les stolons puisent 70% de l'énergie de la plante. On peut les enlever avec une débroussailleuse utilisée à la verticale, ou une avec une brosse à la place des fils, tant que la bâche tissée est protégée.

Début mars, un premier nettoyage permet de retirer les feuilles de la saison passée, d'abord manuellement, puis mécaniquement (débroussailleuse + brosse) et enfin avec un atomiseur a bec, pour laisser uniquement les jeunes feuilles.

Les fraisiers produisent 3 ans, avec un pic de production en 2ème année. Pour avoir une production stable en quantité et en qualité, le mieux est d'en replanter tout les ans. On plante les pieds à partir du 15 juin et avant le 1er août, ce qui leur permet de s'implanter avant l'hiver et le repos végétatif, et d'assurer une bonne production dès la première saison de récolte. Avec le dérèglement climatique, on peut même planter à partir de fin mai. Les remontantes peuvent être plantées plus tard, mais leur production est plus sensible à la drosophile car plus tardive. Mais attention : les pieds de variétés non remontantes ne fleurissent qu'une seule fois ! Ils ne sont donc pas adaptés aux zones sensibles aux gels tardifs, ou alors avec utilisation d'un voile de protection P17 ou P30.

La récolte est laborieuse, il est bien de trouver des astuces comme mettre les barquettes sur luge, ou utiliser un enjambeur avec roues si le terrain est plat, pour être assis a cheval.

Au 15 août, on peut traiter les pieds non remontant avec un anti oïdium (le soufre).

Quelques autres cultures

Cassissiers

La cueillette de cassis est plutôt lente, un bon rendement de cueillette se trouve entre 2 et 4 kg par heure. Si la variété est bonne (ex Andega) et la même sur toute la production, tout les fruits mûrissent en même temps : il est important de déterminer et de saisir le bon moment de cueillette, pour n'avoir à faire qu'un passage. Ça peut être intéressant d'avoir quelques fruits moins mûrs dans le lot : ils seront plus riches en pectine et donc utiles pour certaines transformations.

Mûriers

Palisser les mûriers avec 3 ou 4 fils à différentes hauteurs pour faciliter la taille et la récolte. Les branches sont mises de manière à courir sur les fils, et quand il n'y a plus de places, on coupe ce qui dépasse.

Casseille

La casseille est un petit fruit plutôt méconnu, mais qui a l'avantage de produire très facilement et en grande quantité : souvent, on les utilise pour de la transformation. Les pieds prennent de la place, il faut donc 3m minimum entre les plants.

Les parasites de la casseille se logent dans le gros bois : lors de la taille on coupe tout ce qui est en bas, on garde des branches en hauteur pour faciliter la cueillette, et on éclaircit.

Si des larves sont présente dans les tiges coupées il est préférable de les brûler pour éviter toute invasion.

La grêle peut créer des blessures sur les tiges, il est important de cicatiser (avec de la consoude ou de la bouillie bordelaise) dans les 24h pour limiter l'installation de champignons, de larves. La pluie rince le traitement cicatrisant à partir de 30 à 40mm : il faut recommencer.

Pour aller plus loin :

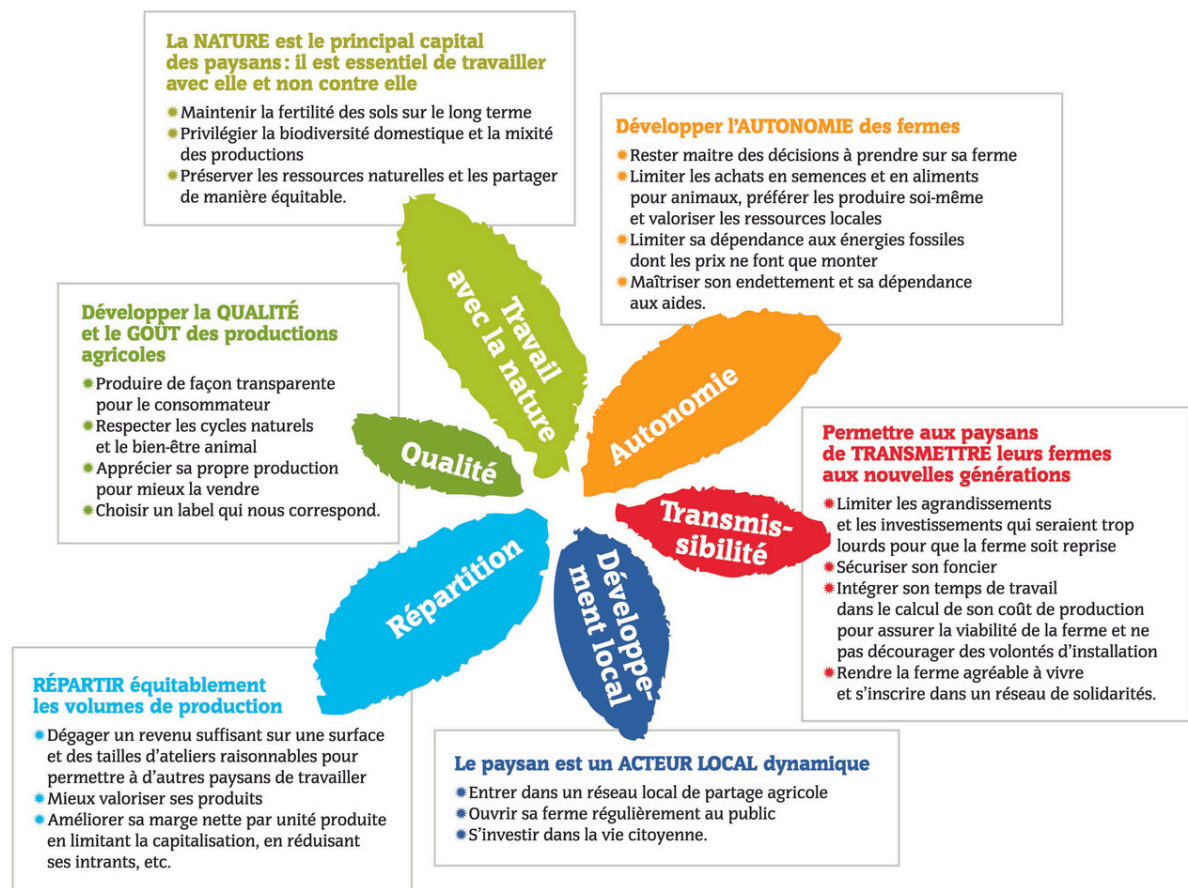
L'Adear Limousin est en mesure de proposer des formations et des journées techniques : échanges de pratiques entre pairs ou avec des interventions de professionnel·les techniques ; mise en pratique ; visites ; ...

L'Adear vous accompagne dans vos projets techniques et/ou collectifs en agriculture paysanne. Retrouvez tous les prochains événements sur le [site internet](#).

L'Agriculture Paysanne

L'Agriculture Paysanne doit permettre à un maximum de paysan·nes réparti·es sur tout le territoire de vivre décemment de leur métier produisant, sur une exploitation à taille humaine, une alimentation saine et de qualité sans remettre en cause les ressources naturelles de demain.

Elle doit participer avec les citoyen·nes à rendre le milieu rural vivant dans un cadre de vie apprécié par tous·tes.



Avec le soutien financier de